

Communiqué de presse

Une étude de l'Institut Marquès présentée au Congrès de la Société Européenne de Reproduction et d'Embryologie (ESHRE) modifie les critères d'évaluation des embryons

Les embryons ont la capacité de s'auto-réparer à partir de leur deuxième jour de vie

Barcelona, 25 juin de 2019

Il existe des embryons qui, dans leur deuxième ou troisième jour de vie, [absorbent certaines de leurs propres cellules](#). Jusqu'à présent, ce fait était considéré comme anormal, mais une étude de l'[Institut Marquès](#), centre de référence international en procréation assistée montre que, de cette manière, la nature arrive à s'auto-guérir.

Cette découverte a été rendue possible grâce à [Embryoscope](#), des incubateurs à embryons qui ont incorporé une caméra vidéo qui filme leur développement. Dans les traitements de fécondation in vitro (FIV), les embryons sont classés en fonction de critères basés sur leur apparence et leur développement. De cette manière, les embryons considérés comme ayant un meilleur pronostic pour être implantés et capables d'évoluer sont transférés au patient.

De nos jours, il est considéré optimal pour un embryon d'avoir 4 cellules le deuxième jour de vie et 8 cellules le troisième. Il y a des embryons qui soudainement le deuxième ou le troisième jour font disparaître une de leurs cellules, passant par exemple de quatre à trois puis se divisant, comme si de rien n'était. "Jusqu'à présent, ce phénomène, connu sous le nom de division inversée, était considéré comme un signe de mauvais pronostic et, par conséquent, la valeur de l'embryon était considérablement réduite", explique Sergi Novo, biologiste à l'Institut Marquès.

Avec les normes actuellement établies, les embryons qui ne suivent pas les directives marquées ont moins de possibilités de développement. Auparavant, l'Institut Marquès réévalue ces lignes directrices et démontre que de nombreux critères standard sont erronés.

23.340 embryons analysés

L'étude développée à l'Institut Marquès et présentée au Congrès de la Société

Européenne de Reproduction Humaine et d'Embryologie (ESHRE) a démontré que les embryons qui ont réabsorbé des cellules et qui continuent à se diviser en blastocyste (stade précoce du développement embryonnaire, qui apparaît entre le 5ème et 6ème jour après la fécondation) ont le même taux d'implantation, de grossesse évolutive et d'enfant né en bonne santé.

"C'est passionnant de découvrir que l'être humain, à son deuxième ou troisième jour de vie, est déjà capable de détecter qu'une de ses cellules a été altérée et qu'il est capable de l'éliminer et de continuer à se développer en bonne santé", explique la Dr. Marisa López-Teijón., directrice de l'Institut Marqués. "Cela nous enseigne que la vie ne consiste pas à naître parfait, mais à savoir corriger vos défauts. Non seulement ceux qui semblent déjà parfaits vivent, mais aussi ceux qui se battent pour survivre", ajoute la gynécologue renommée.

Pour cela, l'Institut Marqués a mené une étude rétrospective de la vidéo de développement de 23 340 embryons, de la fécondation jusqu'au blastocyste. Dans 303 des embryons étudiés, la présence d'une absorption complète de l'une de ses cellules est observée. Ces embryons présentaient une légère diminution de la proportion qui atteint le blastocyste, mais le taux de natalité est maintenu, ce qui suggère que la détection précoce des erreurs par les cellules serait impliqué dans cette absorption. Les embryons capables de surmonter cette réparation ont le même potentiel de reproduction.

Une découverte sur le début de la vie

De même qu'il n'y a pas deux personnes physiquement égales, à l'exception des jumeaux identiques, il n'y a pas non plus deux embryons identiques. Le nombre de combinaisons génétiques possibles est infini. Par conséquent, depuis le moment de la fécondation, nous avons tous eu nos caractéristiques exclusives, qui nous ont déjà rendus uniques à partir de ce moment précis.

Ceci se produit dans tous les embryons, pas que lors de la fécondation in vitro. "Chaque embryon fonctionne comme une équipe de cellules contrôlée par un leader, dans le but de vivre. Si certaines cellules commencent à se diviser anormalement et ne sont pas capables de les contrôler, les mauvaises gagnent et l'embryon ne peut pas se développer. Il est incroyable de voir comment, dès le début de la vie, les êtres humains sont capables d'éliminer leurs points faibles, de suivre les critères appropriés et d'avancer dans la vie ", a déclaré López-Teijón.

A propos de l'Institut Marquès

L'Institut Marquès est un centre de référence international en matière de gynécologie, obstétrique et procréation assistée, basé à Barcelone, Londres, Irlande (Dublin et Clane), Italie (Rome et Milan) et Koweït.

En Italie, grâce à son siège à Milan et à la collaboration avec la clinique Villa Salaria à Rome, l'Institut Marquès offre une solution complète pour les personnes souffrant de problèmes de stérilité.

Le centre, fort expérimenté dans des cas particulièrement difficiles, aide des personnes du monde entier à réaliser leur rêve de devenir parents. L'Institut Marquès offre les taux de réussite de grossesse les plus élevés, avec 89% par cycle de FIV avec don d'ovocytes.

Leader en innovation, il développe un important axe de recherche sur les avantages de la musique en début de vie et de la stimulation foetale.

Liens d'intérêt:

<https://institutomarques.com/fr>

https://www.youtube.com/watch?v=vq8ki_UA2-E&feature=youtu.be

<https://institutomarques.com/fr/procreation-assistee/techniques-speciales/embryoscope/>

<http://www.le-blog-de-fertilite.fr/>

Pour plus d'information de presse et d'interviews:

Mireia Folguera: mireia.folguera@institutomarques.com 649 901 494

Silvia Alberich: silvia.alberich@institutomarques.com 686 56 76 86